TOUT LE SPORT POUR TOUS DEPUIS 1921

REVUE DE PRESSE des MUC

MIDI LIBRE - 30/11/2017 >>>>>>>>>>>>>>>>>>>

NATATION En marge des championnats de France en petit bassin qui débutent ce jeudi à Antigone

Il est 7 h, la Mosson s'éveille

Philippe Lucas a rejoint Montpellier l'été dernier. Le coach dresse un premier bilan et parle d'avenir.

Il est 7 h, la Mosson s'éveille. Sous les projecteurs de la piscine Neptune, on devine des ombres prêtes à se jeter à l'eau. Dans sa parka de l'équipe de France, Philippe Lucas donne ses ordres, jongle avec les chronomètres, énumère des temps et des distances... L'entraînement va durer trois heures pour son groupe. Une douzaine de nageurs qui l'ont suivi l'été dernier, de Narbonne à Montpellier.

La proximité des championnats de France en petit bassin (lire ci-contre) n'y change rien. Ce matin-là ressemble à tous les autres pour ces forçats de la ligne d'eau. Une longueur, puis deux, puis dix, puis vingt...

En changeant de bassin, Lucas n'a pas modifié ses habitudes : *« Pour exister au plus haut niveau, il faut du travail et de la rigueur. »* Et gare à celui qui n'aurait pas compris le message. Chaque nouvel exercice amène son lot de recadrages. Parfois musclés : *« C'est quoi ce 50 m, t'as vraiment rien dans la tête... » « Un entraîneur doit anticiper les choses, avoir un coup d'avance sur ses joueurs ou ses nageurs, sinon il est marron. »*

Le rire nerveux du fautif se mue bientôt en un silence respectueux. Il faut replonger. Le technicien en profite pour débriefer ces premiers pas à Montpellier : *« Les conditions d'entraînement sont bonnes, tout le monde est très sympa. Ça se passe bien. »* Il y a quand même ces lignes d'eau d'un autre âge qu'il conviendra de changer au plus vite. Et ces repères à retrouver pour ses nageurs : *« Ils ont dû chercher un nouvel appartement, un nouveau kiné, un médecin, vérifier s'ils pouvaient continuer leurs études à Montpellier. Petit à petit tout se met en place. »*

■ **Tous les matins, Philippe Lucas prodigue ses conseils à une douzaine de nageurs.** D. M.

Philippe Lucas : « Martinez, c'est un grand entraîneur, intègre et passionné. »

C'est un peu comme à la Fédération. Le changement de président a entraîné du mouvement à la tête des équipes de France et de la direction technique nationale. Philippe Lucas s'en félicite : *« Richard Martinez* (Ndlr : nouveau patron de la natation course), *c'est une très bonne option. C'est un grand entraîneur, qui connaît bien le milieu et le haut niveau, quelqu'un d'intègre et de passionné. C'est une très bonne chose. Le nouveau DTN* (Julien Issoulié) *s'est déplacé ici, j'ai bien aimé son discours même si j'aimais bien aussi l'ancien, Jacques Favre. »*

« Le gars qui est bon doit gagner de l'argent. »

Plus que les nouvelles têtes, Philippe Lucas attend surtout des signes forts : *« Il faut faire attention aux entraîneurs. Il n'y a pas de RTT et de jours fériés dans notre profession. Le gars qui est bon doit gagner de l'argent, obtenir de bonnes primes aux résultats. S'il n'y a pas de carotte, l'histoire s'arrête très vite. Et puis on doit remettre en place des critères de sélection durs et rigoureux. Sinon, on n'aura aucune chance. C'est bien beau d'organiser les Jeux en 2024. Si c'est pour être bon durant le défilé, je ne vois pas l'intérêt. »*

La séance de travail touche à sa fin. Philippe Lucas parle de son métier avec gourmandise : *« J'adore entraîner. »* Bientôt quatre jeunes du 3Muc (Montpellier Méditerranée Métropole) viendront grossir son équipe où Aurélie Muller, championne du monde, fait figure d'étendard. *« Si tu n'as pas envie, tu ne peux pas faire ce boulot. »* Et faire éclore des champions !

DOMINIQUE MERCADIER
dmercadier@midilibre.com